

Argent et cupidité

Quelle place doivent avoir l'argent et l'économie au niveau politique ?

PHILOSOPHIE, TL et TS

Mars 2016

Sommaire Général

- 1 Introduction : vocabulaire
- 2 La mise en garde de SAINT CHRYSOSTOME
- 3 Désirs mimétiques
- 4 Le dogme de la rareté
- 5 Dilectio prudentiae

Sommaire partiel

- 1 Introduction : vocabulaire
 - Concupiscence
 - Cupidité
 - Richesse
 - Avarice
 - Économie
 - Argent
- 2 La mise en garde de SAINT CHRYSOSTOME
- 3 Désirs mimétiques
- 4 Le dogme de la rareté
- 5 Dilectio prudentiae

Introduction

vocabulaire

Voici les mots que nous allons étudier :

- 1 Concupiscence ;
- 2 Cupidité ;
- 3 Richesse
- 4 Avarice ;
- 5 Économie ;
- 6 Argent.

Rappel important

N'oublions pas que nos désirs sont **essentiellement mimétiques**, et que cela vaut donc aussi pour tous les désirs d'argent !

Concupiscence

Étymologie

Vient du latin *cum* + *cupere*, *cupere* voulant dire « désirer »

Définition

La concupiscence désigne tous **les désirs ardents**.
Généralement cela désigne plutôt les désirs sexuels (suite à AUGUSTIN D'HIPPONE) ou ceux qui concernent la cupidité

Distinction importante

Un désir ardent **n'est pas** un simple désir.
Il s'en distingue par son intensité !
L'émotion de désir **prend alors le contrôle** de la raison !

Cupidité

Étymologie

Vient du latin *cupere*, *cupere* voulant dire « désirer »

Définition

La cupidité désigne tous **les désirs ardents des richesses**.
C'est donc un sorte de concupiscence !

Remarque importante

Celui qui souffre de cupidité ne reconnaît pas en souffrir.
Il fait même tout pour entretenir son désir.
Les arguments rationnels ont peu de prise sur lui !

Richesse

Étymologie

Vient du francique (langue des premiers Francs) °**rîki** voulant dire « puissant »

Remarques intéressantes

°**rîki** correspond aussi au celtique gaulois **rix**, que l'on retrouve dans
VERCINGETORIX

Correspond au latin **rex** qui veut dire « roi »

Et à la racine indoeuropéenne qu'on retrouve dans **rajah**, « souverain ».

Définition

La richesse désigne donc plusieurs formes de **puissance**.

Richesse : 3 formes de richesses

les Biens Matériels

Puissance donnée par la possession de biens matériels et donc d'argent ;
Possession de terres, de moyens de production, de media, de cybermedia.

Le Pouvoir

Puissance donnée par le pouvoir moral, politique, religieux, informationnel.

Reconnaissance sociale

Puissance donnée par la reconnaissance sociale (honneurs, responsabilités, compétences).

Richesse : conséquence sur la cupidité

Désir des Biens Matériels

Désir de possession de biens matériels et donc d'argent ;
Possession de terres, de moyens de production, de media, de cybermedia.

Désir de Pouvoir

Désir de pouvoir moral, politique, religieux, informationnel.

Désir de Reconnaissance Sociale

Désir de reconnaissance sociale, désir des honneurs, des responsabilités,
désirs de posséder des compétences qui attirent le regard des autres (sport,
musique, danse, etc.).

Avarice

Étymologie

Vient du verbe latin **avere** qui signifie : « désirer avidement, désirer de manière immodérée ».

Définition actuelle

Le mot s'est spécialisé pour désigner **le désir immodéré d'argent** ou **le désir ardent d'argent**.

Imbrication des notions

L'**avarice** est une forme particulière de **cupidité** qui est elle-même une forme particulière de **concupiscence**.

Économie

Étymologie

Vient du latin **œconomus** qui désigne « un administrateur des biens d'une église ou d'un monastère »

Étymologie originelle

Ce mot latin vient du grec **oikonomos** qui désigne « celui qui administre une maison ou un patrimoine », de **oikos**, « maison » et **nomos**, « règle, loi, usage ».

Définition première en français

L'économie est **l'art de bien administrer une maison** ou encore **la bonne gestion des biens d'autrui**.

Économie : évolution du sens

Depuis le XVI^{ème}

L'économie désigne aussi **la gestion où l'on évite toute dépense inutile.**

Depuis le XVIII^{ème}

Elle désigne **la science des phénomènes de production, de distribution et de consommation des biens.**

Ou encore : **l'administration des richesses.**

Réflexions sur l'évolution du sens du mot *économie*

Sans doute en partie à cause de Bernard MANDEVILLE (1670-1733), MONTESQUIEU (1689-1755), Adam SMITH (1723-1790), Benjamin CONSTANT (1767-1830), et plus récemment avec John Maynard KEYNES (1883-1946), l'économie a pris une place centrale dans nos sociétés.

Évolution remarquable

Ce qui relevait au départ du **domaine privé** (l'administration d'une maison chez les grecs) est devenue la science de l'administration des biens de **La Société** : la science de la gestion des biens publics mais aussi des biens privés dans une moindre mesure (dans le sens d'une régulation des intérêts égoïstes de chacun).

Remarques politiques sur l'économie

Je vous invite à réfléchir aux 3 questions suivantes :

- ❶ L'économie doit-elle se faire en fonction d'une visée politique première ou doit-elle déterminer les visées politiques ?
- ❷ Si l'économie prend le pas sur le politique comme semble l'indiquer l'organisation politique de l'Occident (et peut-être aussi du reste du monde), n'est-ce pas parce qu'il y a au préalable une certaine conception du politique à l'œuvre ?
- ❸ Cette conception particulière du politique qui se cache derrière le primat de l'économique, ne correspond-elle pas à une certaine conception de l'Homme ? Laquelle ?

Argent

Étymologie

Vient du latin **arguere** voulant dire « faire briller, éclairer »

Définition première

Le mot désigne d'abord ce métal **brillant** qui s'appelle aujourd'hui l'argent. Ce métal est donc appelé « **le brillant** ». On retrouve ce sens aussi bien en grec que dans les langues celtiques comme le gaulois. L'argent c'est donc d'abord **ce qui brille**, ce qui se voit **de manière éclatante**.

Remarques amusantes sur l'argent et son caractère brillant

Quelques expressions actuelles

On retrouve dans cette origine première le côté **bling-bling** des nouveaux riches, des stars, des *bobos*!

« **Il faut que ça brille le plus possible pour que je sois le CENTRE DES REGARDS !** »

« **Que ce soit en bien ou en mal, le principal c'est qu'ON PARLE DE MOI !** »

Sommaire partiel

- 1 Introduction : vocabulaire
- 2 La mise en garde de SAINT CHRYSOSTOME
 - Citation
 - La confusion des valeurs
- 3 Désirs mimétiques
- 4 Le dogme de la rareté
- 5 Dilectio prudentiae

Une mise en garde à retenir

Citation de Saint Jean CHRYSOSTOME (344 ou 349, 407)

La cupidité « est un horrible, oui, un horrible fléau : elle ferme les yeux, elle bouche les oreilles de celui qui en est possédé et le rend plus cruel que les bêtes féroces : elle ne lui permet d'avoir nulle attention, nulle considération pour quoi que ce soit, ni pour la conscience, ni pour l'amitié, ni pour la société, ni pour son propre salut ; elle le détache de tout pour l'asservir au joug pesant de sa propre autorité. Et ce qu'il y a de pire dans cet esclavage, c'est qu'elle persuade à ceux dont elle fait ses esclaves qu'ils sont ses obligés ; c'est qu'on s'y complaît d'autant plus qu'on est plus asservi. Voilà par où [la cupidité] devient une maladie incurable : voilà par où cette bête sauvage est si difficile à prendre et à apprivoiser. »

La confusion des valeurs

Lien entre Saint CHRYSOSTOME et Henri BERGSON

La politique économique actuelle tient compte bien plus du conseil de MANDEVILLE que de celui de Saint Jean CHRYSOSTOME. On ne se méfie plus de la cupidité on prétend simplement être capable de la réguler voire **de s'en servir bénéfiquement.**

Ainsi le **Bien Commun** de toute politique qui se respecte normalement devient le **Bien Économique.**

On obtient alors les **confusions des valeurs suivantes** (prochaine diapo) :

La confusion des valeurs

Lien entre Saint CHRYSOSTOME et Henri BERGSON

Formules à retenir

- 1 La soif des biens devient le Bien ;
- 2 La croissance économique devient la croissance !
- 3 La possession des biens devient Le Bien !
- 4 La cupidité dont nous devrions nous méfier devient le bien le plus désirable !
- 5 « **fair is foul and foul is fair** » !

La dernière formule est citée par BERGSON dans *Les deux sources de la Morale et de la Religion*. Il reprend la parole des sorcières dans *Macbeth* de SHAKESPEARE (voir diapo suivante).

La confusion des valeurs dénoncée par BERGSON

Dans *Les deux sources de la Morale et de la Religion*

Citation de BERGSON

Il suffit de considérer ce qui se passe en temps de guerre. Le **meurtre** et le **pillage**, comme aussi la **perfidie**, la **fraude** et le **mensonge** ne deviennent pas seulement *licites*; **ils sont méritoires**. Les belligérants diront comme

les sorcières de *Macbeth* :
« Fair is foul, and foul is fair »

Et si en un sens BERGSON avait raison ?

Ne serions nous pas alors aujourd'hui, non pas dans *une guerre mondiale militaire*, mais dans *une sorte de guerre mondiale économique* ?

Sommaire partiel

- 1 Introduction : vocabulaire
- 2 La mise en garde de SAINT CHRYSOSTOME
- 3 Désirs mimétiques
 - Rappels
 - Désirs et concurrence
 - Concurrence et conflit
 - Concurrence et commerce
 - La « société de consommation »
 - Le petit chemin des Vertus
- 4 Le dogme de la rareté
- 5 Dilectio prudentiae

Rappels sur le désir mimétique

Citation de René GIRARD dans *Critique dans un souterrain*

« Le désir, choisit les objets par l'intermédiaire d'un modèle, il est désir selon l'autre. Le modèle désigne le désirable en le désirant lui-même ».

Médiations interne et externe

- 1 La **médiation externe**, c'est prendre pour modèle une personne qui est suffisamment **éloignée** de nous spirituellement parlant. Il est rare de rentrer en concurrence avec elle.
- 2 La **médiation interne**, c'est prendre pour modèle une personne **proche** : parent, frère ou sœur, cousin(e), ami, camarade, connaissance.

Désirs mimétiques et concurrence

Désirs mimétiques et concurrence

La mimésis désirante est une source inépuisable de concurrence.

Explications

- 1 En désirant ce que l'autre désire, le sujet transforme son modèle en concurrent (dans la médiation interne).
- 2 Ce désir du sujet peut venir renforcer le désir du modèle ;
- 3 Cela accroît la concurrence des deux protagonistes ;
- 4 Alors même que le désir initial du modèle n'était peut-être qu'une fantaisie passagère.

Concurrence et conflit

Des ressemblances troublantes

Étymologie de concurrence

Du latin **concurrere** : d'abord, « courir de manière à aller vers le même point », puis employé en droit pour « prétendre à la même chose en même temps », avec l'idée de **compétition**, d'**affrontement**.

Étymologie de conflit

Du latin **conflictus** : « choc, **lutte**, combat ».

Danger inhérent à toute concurrence

Une concurrence devient facilement un affrontement, une lutte, un combat, voire un conflit armé !

Concurrence et commerce

Étymologie de commerce

Du latin **commercium** : « négoce, lieu où se fait un **échange** économique, droit de commercer », par extensions « relations humaines », et spécialement « relations charnelles ».

Le mot est composé de **cum** et de **merx, mercis** : « marchandise ».

Questions

- 1 Peut-on concevoir le commerce sans concurrence ?
- 2 Dans notre société actuelle, y a-t-il commerce sans concurrence ?
- 3 Que faudrait-il pour qu'il y ait commerce sans concurrence ?

La société de consommation et son influence

Elle **attise** nos désirs cupides que sont :

- ① nos désirs d'objets à la mode, de bijoux technologiques ;
- ② nos désirs de réussite, de travail bien payé, de responsabilités ;
- ③ nos désirs d'invitation, de considération, de victoires, d'honneurs.

Voici quelques **vecteurs de contamination** :

- ① la publicité classique ;
- ② la cyberpublicité, plus puissante car plus ciblée ;
- ③ la littérature, le cinéma, la musique, les jeux vidéos ;
- ④ l'éducation d'état (notes, classement, sélection) ;
- ⑤ le regard des autres.

« Les autoroutes du mal »

La notion de *structure de péché*

- Le philosophe Karol WOJTYLA plus connu sous le nom de Pape JEAN-PAUL II, en décembre 1987 dans son Encyclique *Sollicitudo rei socialis*, met en évidence l'existence de **Structures de péché**, qui suite aux péchés d'un certain nombre d'hommes, conduisent les autres hommes pourtant d'abord leurs victimes à entretenir les péchés.
- Ces hommes, d'abord victimes innocentes, n'ont que peu le choix de sortir de ces structures tant leur force de séduction est grande sur eux.

Les autoroutes du mal

La notion de *structure de péché*

Citations extraites de **Sollicitudo rei socialis**

- Parmi les actes ou les attitudes contraires à la volonté de Dieu et au bien du prochain et les « structures » qu'ils induisent, deux éléments paraissent aujourd'hui les plus caractéristiques : d'une part **le désir exclusif du profit** et, d'autre part, **la soif du pouvoir** dans le but d'imposer aux autres sa volonté.
- Même si en soi les deux attitudes sont séparables, l'une pouvant exister sans l'autre, dans le panorama qui se présente à nos yeux, toutes deux se retrouvent indissolublement liées, que ce soit l'une ou l'autre qui prédomine.

Les autoroutes du mal

La notion de *structure de péché*

Citations extraites de **Sollicitudo rei socialis**

- Évidemment les individus ne sont pas seuls à être victimes de cette double attitude de péché ; les nations et les blocs peuvent l'être aussi. Cela favorise encore plus l'introduction des « structures de péché » dont j'ai parlé.
- Si l'on considérait certaines formes modernes d'« impérialisme » à la lumière de ces critères moraux, on découvrirait que derrière certaines décisions, inspirées seulement, en apparence, par des motifs économiques ou politiques, se cachent de véritables formes d'idolâtrie de l'argent, de l'idéologie, de la classe, de la technologie.

Les autoroutes du mal

La notion de *structure de péché*

Citations extraites de **Sollicitudo rei socialis**

- Le « mal auquel on a à faire face dans le problème du développement des peuples » est « **un mal moral**, résultant de nombreux péchés qui produisent des **structures de péché** ».
- Diagnostiquer ainsi le mal amène à définir avec exactitude, sur le plan de la conduite humaine, le **chemin à suivre** pour le surmonter.

Les autoroutes du mal

La notion de *structure de péché*

Citations extraites de **Sollicitudo rei socialis**

- C'est **un chemin long et complexe** et, de plus, rendu constamment précaire soit par la fragilité intrinsèque des desseins et des réalisations humaines, soit par les mutations des conditions externes extrêmement imprévisibles.
- Il faut cependant avoir le courage de se mettre en route et, lorsqu'on a fait quelques pas ou parcouru une partie du trajet, aller jusqu'au bout.

Les autoroutes du mal

les autoroutes du mal

- Elles sont rapides et presque tout le monde les emprunte ;
- Elles sont larges et faciles d'accès ;
- La technologie accélère notre route mais on ne profite que du bruit du moteur, des odeurs artificielles de l'habitacle et du paysage qui défile, défile. . .
- On a mal au cœur mais tout le monde le fait. . . ;
- Et puis on va si vite, si loin, on visite à toute vitesse tant de contrées renommées, pourquoi s'en passer ?
- Pourtant, plus on les emprunte, plus il est difficile de s'en priver !
- Pourtant, au bout, ce n'est que pollution et murs de béton !

Le petit chemin des Vertus

Un joli petit sentier de montagne

- Inversement, ce **chemin long et complexe** ressemble a un **joli petit sentier de montagne** !
- Cela demande un véritable effort où la technologie peut difficilement nous aider : il faut y aller à pied !
- Nous ne voyons pas toujours très loin devant nous, il faut donc persévérer avec courage !
- En revanche, sur ce chemin plein de détours, de montées, de descentes, plus ou moins imprévisibles, que de beauté, que de parfums, que de symphonies, que d'harmonie !
- Et souvent, aux détours du chemin, quelles vues imprenables, quelles sérénités, quelles splendeurs, quelles paix intérieures !

Sommaire partiel

- 1 Introduction : vocabulaire
- 2 La mise en garde de SAINT CHRYSOSTOME
- 3 Désirs mimétiques
- 4 Le dogme de la rareté
 - Pensée économique et rareté
 - Ambivalence de la rareté
 - Causalité circulaire de la rareté
 - Sociétés primitives et absence de rareté
 - Rareté et indifférence
- 5 Dilectio prudentiae

Pensée économique et rareté

L'enfer des choses, 2^{ème} partie, Paul DUMOUCHEL

Citation p. 141

- **En rattachant le désordre à la rareté**
- et la violence à la limitation des ressources,
- la pensée économique fait de la croissance économique,
- de la généralisation des échanges,
- de la liberté d'entreprendre
- les meilleurs fondements de la paix.

Pensée économique et rareté

L'enfer des choses, 2^{ème} partie, Paul DUMOUCHEL

Citation p. 141 (suite 1)

- En faisant de l'envie,
- de la convoitise,
- de la vanité
- les moteurs de la croissance économique,
- l'économie transforme toutes ces rivalités vraies et ces violences larvées
- en moyen de paix intérieure.
- Les fauteurs de désordre deviennent des facteurs d'ordre.

Pensée économique et rareté

L'enfer des choses, 2^{ème} partie, Paul DUMOUCHEL

Citation p. 141 (suite 2)

- Il faut laisser libre cours à la vanité,
- à l'envie,
- à l'appât du gain,
- à l'exploitation la plus éhontée,
- à l'oppression du faible par le fort,
- si cela favorise la croissance.

Pensée économique et rareté

L'enfer des choses, 2^{ème} partie, Paul DUMOUCHEL

Citation p. 141 (suite 3)

- Non seulement **l'explication de la violence par la rareté** rompt les liens
- qui unissaient le désordre privé au désordre public,
- mais **elle métamorphose** les rivalités en moyen de paix intérieure.
- Ce sont les dissensions entre les individus qui assurent l'harmonie du corps social.
- La pensée économique dissocie et oppose
- les conséquences individuelles des actes
- de leurs conséquences sociales.

Pensée économique et rareté

L'enfer des choses, 2^{ème} partie, Paul DUMOUCHEL

Citation p. 141 (suite 4)

- L'efficacité des échanges [dans un premier temps] à produire de la paix
- permet à la politique de faire l'économie de la morale.[]
- Ce n'est que dans la mesure où l'on a vu dans la rareté,
- dans la limitation des ressources,
- la cause des maux et des violences qui frappent l'humanité,
- que la richesse,
- c'est-à-dire le bien offert par l'économie,
- a pu obtenir une valeur morale.

Pensée économique et rareté

L'enfer des choses, 2^{ème} partie, Paul DUMOUCHEL

Citation de John M. KEYNES, *Essais de persuasion*

- Cent ans au moins encore
- il nous faudra prétendre vis-à-vis de nous-mêmes et vis-à-vis des autres que,
- comme disent les sorcières de *Macbeth*, ce qui est laid est beau,
- car ce qui est laid est utile et ce qui est beau ne l'est point.
- L'Avarice, et l'Usure, et la Méfiance sont des Dieux qu'il nous faut conserver encore un petit moment.
- Car eux seuls peuvent nous guider à travers le tunnel des nécessités économiques, vers la lumière.

Pensée économique et rareté

L'enfer des choses, 2^{ème} partie, Paul DUMOUCHEL

Citation p. 142

- L'explication de la violence par la rareté
- était nécessaire
- pour que soit comprise la brutalité des rapports marchands, d'une part,
- et, de l'autre,
- pour que la compétitivité économique ne soit pas perçue comme une cause de désordre.

Ambivalence de la rareté

Fondements de l'économie

L'économie actuelle repose sur quelques idées de base :

- 1 Les individus pensent à leurs propres intérêts de manière rationnelle : se sont les **homines œconomicis** ;
- 2 Ils prennent des décisions rationnellement cohérentes en fonction :
 - 1 De leurs préférences,
 - 2 Des problèmes de choix que leur impose la rareté des ressources à disposition.

Résumé : 2 principes de base en économie

- 1 La nature est parcimonieuse : la rareté des ressources est la base de nos relations avec elle.
- 2 L'homme est cohérent et rationnel dans ses décisions.

Ambivalence de la rareté

Fondements de l'économie

Critique de ces fondements

- ➊ Nous montrerons avec Paul DUMOUCHEL que la rareté des ressources peut être mise en question.
- ➋ Les cours que je vous ai faits cette année montrent que :
 - L'homme n'est pas forcément rationnel,
 - Il est souvent la marionnette des ses émotions,
 - Et particulièrement de celles que l'on nomme **désirs**.
 - D'où l'importance du mimétisme dans ces comportements plutôt que de la raison.
 - De plus, il est possible d'être rationnel, sans être raisonnable :
 - La raison peut être l'esclave des émotions plutôt qu'au service du Bien.

Ambivalence de la rareté

2 conséquences possibles de la rareté (du point de vue économique)

1^{ère} conséquence possible

- L'**ordre économique** surgit du partage des ressources rares.
- La rareté pousse les hommes à travailler.
- Elle les incite à échanger pour obtenir ce qu'ils n'ont pas.
- Elle est la motivation originale du commerce, qui porte à la paix.

2^{ème} conséquence possible

- Du partage de ces mêmes ressources rares proviennent :
- les conflits, les guerres, et parfois la destruction de ces déjà rares ressources.

Ambivalence de la rareté

L'indécision de la situation originelle

Paul DUMOUCHEL constate que ces deux possibilités sont tout aussi rationnelles et nécessaires :

Citation de Paul DUMOUCHEL, *ibid.* p. 143

- La situation originelle censée instituer l'économie est indécidable,
- d'elle peut tout aussi bien surgir la violence,
- que naître l'économie.

Définition de Paul DUMOUCHEL

Il appelle **ambivalence de la rareté** l'indécision de la situation originelle du partage des ressources rares.

Dissimulation de l'ambivalence de la rareté

Distinction artificielle

Si cette ambivalence était clairement exposée par les économistes, on rejeterait assez rapidement l'économie comme une possibilité trop dangereuse. Ils distinguent donc :

Rareté extrême et rareté relative

- 1 Quand les ressources viennent à manquer terriblement, la rareté génère la violence. Si la quantité est si petite que les **besoins** de tous ne peuvent être satisfaits, les hommes se battent pour obtenir ce qui reste. C'est la **rareté extrême**.
- 2 Si la quantité est plus grande mais néanmoins incapable de combler **tous les désirs** de chacun, au contraire elle avivera davantageusement les motivations économiques. C'est alors la **rareté relative**.

Dissimulation de l'ambivalence de la rareté

Citation, *ibid.* p. 146

A mi-chemin entre l'extrême rareté et l'abondance heureuse et pacifique, la relative rareté semble fournir une caution rationnelle à l'ambiguïté qui s'attache aux activités économiques et aux relations marchandes.

Causalité circulaire de la rareté

Citation de Paul SAMUELSON, *L'Économique*

- Certes, les sociétés industrielles modernes donnent l'impression d'être très riches par comparaison avec les nations arriérées ou les siècles passés.
- Cependant il semble que des niveaux de production plus élevés remorquent invariablement des niveaux de consommation plus élevés.
- Le public a **l'impression** qu'il **désire** et a **besoin** de chauffage à vapeur, de salles de bains, de réfrigérateurs, d'éducation, de cinémas, de radios, de télévisions, de livres, d'autos, de voyages, de musiques, de vêtements à la mode, etc.

Causalité circulaire de la rareté

Analyse de Paul DUMOUCHEL, *ibid.* p. 147

- Si des niveaux de production plus élevés donnent aux gens « l'impression qu'ils désirent et ont besoin »,
- alors, c'est la quantité de biens produits qui détermine directement la dimension des besoins.
- On se trouve donc dans un phénomène de **causalité circulaire**,
- où les besoins déterminent la quantité de biens nécessaires,
- et la quantité de biens produits détermine les besoins ;
- où l'élévation des niveaux de production entraîne l'accroissement des besoins,
- et l'accroissement des besoins exige une nouvelle élévation des niveaux de production.

Causalité circulaire de la rareté

Analyse de Paul DUMOUCHEL, *ibid.* p. 147

- Il est donc impossible de réduire l'écart qui sépare
- les biens et les ressources accessibles
- des désirs (confondus avec des besoins).
- La rareté n'est donc jamais réduite mais perpétuellement reconduite.
- Ce mécanisme de causalité circulaire infirme l'idée classique de la rareté en tant que limitation des ressources et parcimonie de la nature.
- Elle rend impossible toute distinction entre une extrême rareté et une rareté modérée (relative).
- La rareté ne correspond donc à aucune quantité réelle de biens et de ressources disponibles.

Sociétés primitives et absence de rareté

Marshall SAHLINS, *l'Économie de l'âge de pierre*

Selon lui les sociétés primitives sont des sociétés d'abondance :

- La production y étant production adéquate, il n'y a plus d'écarts séparant les besoins et les ressources accessibles.
- Contrairement à l'économie classique, qui pense que l'unique moyen de réduire l'écart séparant les besoins des ressources est d'augmenter la production,
- il rappelle, documents ethnologiques à l'appuis, que la majeure partie de l'humanité a toujours préféré une autre solution,
- **la limitation des besoins.**
- Et, quand pour une famille, la production est inférieure aux besoins même réduits,
- alors les plus riches de la communauté prennent en charge les besoins des plus pauvres (solidarité).

Sociétés primitives et absence de rareté

Marshall SAHLINS, *l'Économie de l'âge de pierre*

- En règle général, la diminution des ressources augmente la solidarité.
- En temps de disette, les liens qui unissent la communauté ont tendance à se renforcer.
- La réduction de la quantité réelle de biens et de ressources solidifie tous les liens sociaux, et pas seulement les liens économiques.

Rareté et violence

Quand les ressources deviennent trop rares, la rareté **est** la violence. Elle n'est pas simplement **cause de** violences. En bref, la communauté disparaît. Cependant, nous n'avons pas de traces de ce phénomène.

Sociétés primitives et absence de rareté

Conclusion de Paul DUMOUCHEL

Citation, *ibid.* p. 164

- Nulle quantité de biens et de ressources disponibles, nulle parcimonie de la nature ne définit la rareté.
- La rareté est construite dans le tissu des relations interpersonnelles.
- La structuration de l'espace social permet ou ne permet pas l'apparition de la rareté.
- **La rareté est une organisation sociale, et rien d'autre.**

Sociétés primitives et absence de rareté

Ce qu'elles peuvent nous enseigner

La citation de Paul SAMUELSON nous a indiqué sans le vouloir la source réelle des problèmes qui tourne autour de la rareté. Et d'ailleurs, c'est aussi ce que nous indique Marshall SAHLINS quand il analyse ce qui se passe dans les sociétés primitives quand les ressources viennent à manquer.

Origine probable des problèmes de la rareté

Les soucis humains concernant les ressources mises à disposition par la nature viennent sans doute beaucoup plus d'une **confusion entre besoins et désirs** que de la parcimonie de la nature.

Sociétés primitives et absence de rareté

Ce qu'elles peuvent nous enseigner

Importance de la distinction moi fondamental, moi(s) superficiel(s)

Contre les dérives de la cupidité, il nous faut distinguer :

- ① Nos besoins ;
- ② Nos désirs personnels ;
- ③ Nos désirs mimétiques.

Il nous faut donc en priorité prendre le temps de **développer notre moi fondamental** et éviter **d'entretenir nos mois superficiels** !

Mise en garde

Sinon en participant à l'**Hubris** des désirs mimétiques, nous risquons de participer à **l'émergence d'une nouvelle Némésis** !

Rareté et indifférence

Les conséquences du dogme de la rareté

Paul DUMOUCHEL, *ibid.* pp. 200-201

- Si dans le religieux primitif l'identité de la violence et du sacré se manifestait partout,
- Et entre autres dans les obligations qui contraignaient les hommes dans un devoir de violence au-delà de leur choix et de leur volonté,
- dans les organisations sociales fondées sur la rareté,
- c'est dans l'abandon des obligations de solidarité que s'institutionnalise l'identité de la violence et de la rareté,
- **dans la transformation de chaque homme en victime sacrificable.**

Sommaire partiel

- 1 Introduction : vocabulaire
- 2 La mise en garde de SAINT CHRYSOSTOME
- 3 Désirs mimétiques
- 4 Le dogme de la rareté
- 5 Dilectio prudentiae

Dilectio prudentiae

- *Corruptio optimi pessima!* : **La corruption du meilleur est la pire !**
- Si avec Bernard MANDEVILLE ou John M. KEYNES, nous continuons à soutenir que les vices sont plus utiles que les vertus, alors nous aurons des élites de plus en plus vicieuses et corrompues ;
- Rien de bon ne sortira des vices et de la corruption de nos élites, comment avons-nous pu nous laisser séduire par ce mensonge ?
- Il est urgent de revenir à l'exercice des vertus !
- Nous verrons avec Thomas D'AQUIN que la vertu de prudence est la meilleure solution contre les vices et la corruption.
- Développons donc la dilectio prudentiae : l'amour de la prudence !